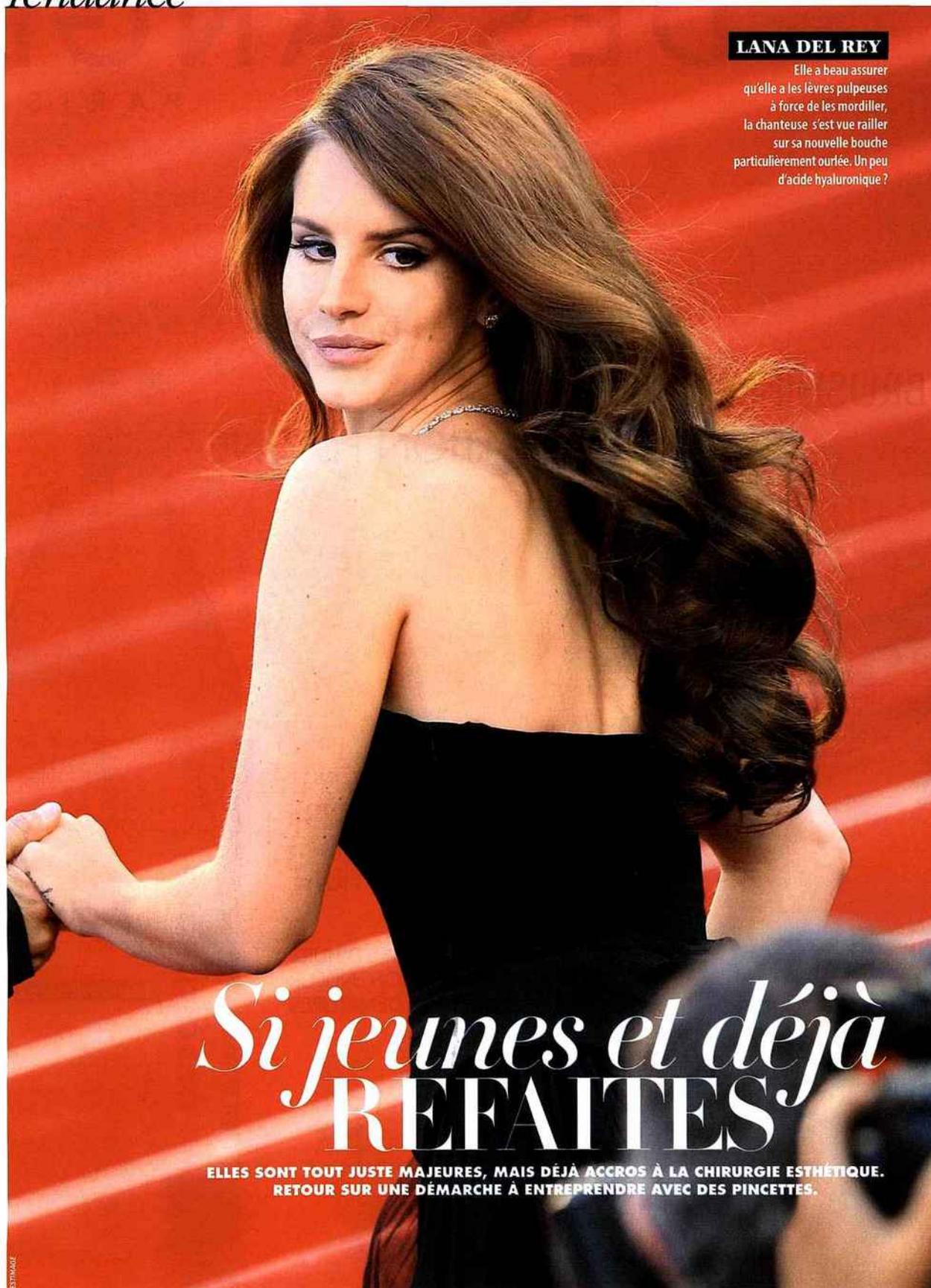




Tendance

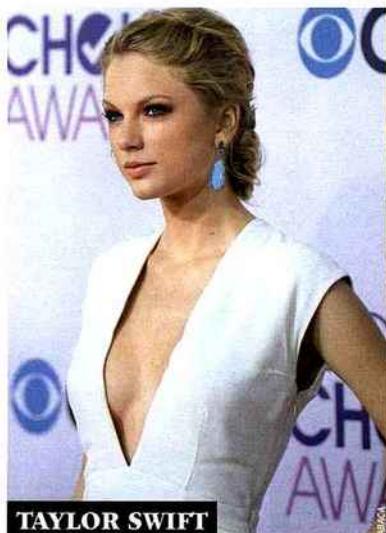


LANA DEL REY

Elle a beau assurer qu'elle a les lèvres pulpeuses à force de les mordiller, la chanteuse s'est vue railler sur sa nouvelle bouche particulièrement ourlée. Un peu d'acide hyaluronique ?

Si jeunes et déjà REFAITES

ELLES SONT TOUT JUSTE MAJEURES, MAIS DÉJÀ ACCROS À LA CHIRURGIE ESTHÉTIQUE. RETOUR SUR UNE DÉMARCHE À ENTREPRENDRE AVEC DES PINCETTES.



TAYLOR SWIFT

Ci-dessus, lors des People's Choice Awards, en janvier, Taylor Swift, 23 ans, affichait fièrement une nouvelle poitrine.



KRISTEN STEWART

L'actrice de *Twilight* aurait-elle échangé un bonnet A contre un bonnet B en ayant recours à la chirurgie esthétique ? La rumeur a flambé tout l'été...



MEGAN FOX

On lui donnerait 35 ans, Megan Fox en a 26 et s'est fait refaire les pommettes, le nez et les lèvres. Ci-dessus, l'actrice à 18 ans, quand elle jouait dans la série *The Help*.



Un petit peu de Botox par-ci, deux gouttes d'acide hyaluronique par-là, rien de nouveau sous le soleil de L.A. A la différence près que ces prétendantes à la jeunesse éternelle ont à peine vingt ans. La chanteuse pop Charice Pempengco qui se fait injecter du Botox à dix-huit ans ? Non, ce n'est pas une nouvelle idée de scénario pour la série *Nip/Tuck*, mais une vidéo visionnée des milliers de fois sur YouTube... De quoi donner la chair de poule. Des post-ados propulsées à la vitesse de l'éclair sur le red carpet : une sacrée pression qui expliquerait en partie ce goût précoce pour les piqûres et le scalpel.

« SI À 25 ANS, ON EST TYRANNISÉ PAR LA NORME DE LA BEAUTÉ, IL Y A UN RISQUE PSYCHIQUE »

« Du jour au lendemain, elles passent du statut d'ado au rang de mégastar. C'est comme gagner au Loto, passée la surprise, arrivent les questions : "Pourquoi moi, pourquoi si vite ?" Avoir recours à la chirurgie esthétique leur permet de se sécuriser, d'entretenir leur fragile statut de star », décrypte François Niforos, chirurgien plasticien. L'ex-Lizzie Grant, devenue depuis la chanteuse Lana Del Rey, s'est ainsi offert – même si elle s'en défend –, une nouvelle bouche très très en cœur. Mais à quoi ressembleront ces lolitas dans cinq, dix, quinze ans ? « La nature a l'habitude d'une certaine harmonie. A trop s'approcher du soleil, les jeunes femmes finissent par se brûler les ailes », explique le docteur Isabelle Sarfati, de l'Institut du sein, à Paris. La divine

Megan Fox, petit concentré de perfection à dix-huit ans, a viré en huit ans et après moult interventions en star hollywoodienne version 50's. Tout ça pour ça ? A l'ère du tout, tout de suite, le « qui va piano va sano » peine à se faire entendre. Pourtant, lorsque l'on décide d'avoir recours à la chirurgie esthétique, voir plus loin que le bout de ses stilettos reste la règle d'or. « Ce qui est beau, c'est l'imperfection. Si à vingt-cinq ans, on est tyrannisé par la norme de la beauté, il y a un risque psychique pour ces jeunes femmes qui ne vont faire que souffrir », rappelle le philosophe Charles Pépin, auteur de *Quand la beauté nous sauve* (Robert Laffont). Le front lisse comme un lac gelé de Nicole Kidman, qui a depuis renoncé aux injections, le visage ravagé de Melanie Griffith... si les apprenties ès esthétique ont malgré tout appris des erreurs de leurs aînées, elles ne veulent pas pour autant se laisser plomber par un « défaut héréditaire ». Parfois avec raison. « Deux rides profondément marquées entre les sourcils depuis l'enfance, une hypertrophie mammaire handicapante peuvent être traitées jeunes », explique le docteur Sarfati. Mais il s'agit-là de chirurgie réparatrice, pas de chirurgie esthétique. La chanteuse de country Taylor Swift, vingt-trois ans, avec sa nouvelle poitrine pointant fièrement dans un décolleté plongeant, n'a pas résisté au chant des sirènes de la métamorphose. « Certaines prothèses mammaires trop volumineuses peuvent distendre la peau en excès sans qu'il soit possible de faire marche arrière », alerte le docteur Niforos. Tout à la délicieuse insouciance de la jeunesse, ces addicts aux petits nez fins et aux

jolies bouches – la tendance du moment – ne prennent pas conscience des conséquences de leurs actes. Bien sûr, les produits injectables, dits résorbables, s'éliminent naturellement, mais au bout de plusieurs mois... Bien sûr, le praticien se doit de leur faire signer un consentement éclairé dans lequel ce dernier stipulera les inconvénients inhérents à l'acte... Si par malchance, nos filles étaient tentées de passer la porte d'un chirurgien esthétique sans nous, ce dernier ne pourrait rien faire sans notre accord, tant qu'elles ne seront pas majeures. C'est toujours ça de gagné. ■

VIRGINIE PICAT